

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2012)
Heft: 2

Artikel: La presse et la gauche française soutiennent les Taliban
Autor: Grumberg, Jean-Patrick
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514644>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Manifestation à la mémoire des soldats tués en Afghanistan. 22^e brigade d'infanterie de montagne (BIMA).

Information

La presse et la gauche française soutiennent les Talibans

Jean-Patrick Grumberg

Le 30 décembre 2009, deux militants de gauche, accessoirement journalistes à FR3, se rendent sans protection dans une zone à risque contrôlée par les talibans, pour «assurer les talibans de la compréhension et du soutien de la presse et de la gauche française dans leur lutte.»

C'est le scandale médiatique que dénonce le général de division D. Roudeillac, Saint Cyrien, commandeur de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite, autour de la capture des journalistes Hervé Ghesquière et Stéphane Taponier.

«Les deux journalistes de FR3 n'étaient pas en reportage quand ils ont été enlevés. Leur avion les attendait, le reportage était terminé!» hurle le général dont le témoignage a été censuré par l'AFP et par l'ensemble des médias.

«Les deux «touristes» farfelus irresponsables sont partis faire du militantisme politique à titre personnel dans les montagnes afghanes, de leur propre initiative, une fois leur reportage avec l'armée terminé !» ajoute Gérard Liebenguth, Président Amicale Nationale du 22^e BCA et des Troupes de Montagne. «Et pendant ce temps les médias nous bassinent sans arrêt avec leurs deux abrutis prisonniers volontaires à qui les professionnels sur place avaient vivement conseillé de ne pas aller dans les montagnes afghanes.»

«Une initiative, qui plus est, totalement personnelle et irresponsable, puisque prise après leur reportage réalisé (et non dans l'exercice de leur travail donc, comme le déclarent abusivement leurs collègues de FR3 et des JT (en toute désinformation délibérée) » L'Elysée était parfaitement informé de ces faits.

Le secrétaire général de l'Elysée, Claude Guéant, a critiqué leur «imprudance coupable,» tandis le chef d'Etat-major des armées, Jean-Louis Georgelin, très irrité de devoir engager la sécurité de ses troupes pour les deux irresponsables couverts par les médias, annonce au micro d'Europe 1 le coût des opérations de recherche.

«Nous avons déjà dépensé plus de 10 millions d'euro dans cette affaire.» «Je donne le chiffre parce que j'appelle à la responsabilité des uns et des autres.» On sent, dans sa déclaration, qu'il brûle de lâcher le morceau. Contraint par sa hiérarchie, il ne pourra en dire plus.

Gérard Liebenguth, lui, met les pieds dans le plat, et raconte. Vous remarquerez que Mediapart, grand défenseur de la liberté d'expression à géométrie variable, si prompt à dénoncer les «affaires» du gouvernement, est resté bien silencieux, ainsi que l'ensemble du métier - corporatisme de la presse trotskiste oblige.

Gérard Liebenguth : «(c'était une) excursion perso, au lieu de reprendre leur avion prévu, en préférant prendre des pseudos guides, plus cupides que compétents, au lieu de ceux, plus éprouvés et surs, que leur avait fournis l'armée. Excursion politique et non journalistique, puisque au seul motif idéologique gauchiste qu'ils avaient manifesté. Une irresponsabilité qui a déjà coûté fort cher en recherches sur place, avec la mise en danger de militaires et équipages d'aéronefs ayant effectué des recherches en zone à risques les jours qui ont suivi leur disparition comme déjà rapporté par des éléments de l'armée de l'Air sur place, ayant dû participer aux recherches de ces imbéciles irresponsables.»

Général (2S) Roudeillac : «Je crois que cet incident mériterait d'être porté à la connaissance du plus grand nombre. Malheur à celui qui montre du doigt la partialité des médias.»

J.-P. G.

Pour en savoir plus:

http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2010/12/29/un-an-de-captivite-pour-les-journalistes-retenus-en-afghanistan_1458656_3216.html

<http://www.lefigaro.fr/international/2011/02/25/01003-20110225ARTFIG00578-l-otage-francaise-au-niger-liberee.php>